

# Dis-moi dix mots pour un monde à venir

Edition 2026 DRAC Grand Est/Initiales



**Concours DRAC / Initiales – 2026**

*« Dis-moi dix mots  
pour un monde à venir »*

**LES 10 MOTS 2026**

**Alunir – anticipation – continuum –  
dystopique – humanoïde – particule  
– programmer – théorie –  
transmuter – sidéral**

Contact :

Edris Abdel Sayed,  
Directeur pédagogique régional

**Association Initiales**

Passage de la Cloche d'Or  
16 D rue Georges Clémenceau  
52000 Chaumont  
Tél. : 03 25 01 01 16  
Courriel : [initiales2@wanadoo.fr](mailto:initiales2@wanadoo.fr)

Membres du jury :

- ▶ BROCARD Marieke, Bibliothèque départementale de la Marne ;
- ▶ DEBAR Eléonore, Bibliothèque municipale de Reims ;
- ▶ MATONDO Pater, Observatoire communal de la Lecture Publique de Charleville-Mézières ;
- ▶ VALERIO Flavia, Médiathèque Jacques-Chirac de Troyes ;
- ▶ GRAILLER Gaëlle, Médiathèque Jean de la Fontaine de Saint-Dié-des-Vosges ;
- ▶ BEINSTINGEL Thierry, auteur ;
- ▶ CHRISTOPHE Anne, Initiales.

## Dis-moi dix mots pour un monde à venir

Vendredi 27 mars 2026, à Vitry-le-François, Initiales a organisé avec ses partenaires une rencontre régionale intitulée « Dis-moi dix mots pour un monde à venir ».

Elle résulte de la mise en place de multiples ateliers d'écriture. Elle résulte également de tout un travail autour de la langue française visant à tisser des liens, à s'ouvrir sur les autres et le monde qui nous entoure. Il s'agit ainsi de permettre à chacun d'avoir un sentiment d'appartenance à son village, à son quartier, à sa ville et à son pays. Il est question de contribuer à la cohésion sociale, au vivre et au faire ensemble.

En ce sens, la langue nous offre la possibilité d'ouvrir des portes, de mieux vivre le présent, d'imaginer demain et de construire l'avenir.

Jeunes et adultes, de milieu rural, urbain, pénitentiaire, hospitalier, éducatif et scolaire, social et culturel, participent à cette initiative territoriale fédératrice. Mixité, Diversité, Citoyenneté, Laïcité et Valeurs de la République rythment ce rendez-vous.

## SOMMAIRE

Dis-moi dix mots, fais-moi voyager...

En attendant demain

Eclats du futur

Ici et maintenant

# Dis-moi dix mots, fais-moi voyager...

## Une dizaine de mots et une lettre étoilée

Au sein de l'aube brumeuse d'une classe éveillée,  
Danse une dizaine de mots comme en un appel  
À peindre, à chanter, à imaginer  
Un monde à venir à réinventer.

Une lettre étoilée a scintillé  
Chaque mot une aventure éponyme  
De la particule au sidéral, écho  
Vers le continuum où demain s'épanouit

On dessine un monde dans un souffle léger  
On se laisse programmer nos rêves  
Entre humanoïde et espoir d'horizon  
On apprend à nommer notre futur à voir.

Tous ensemble, plume en main,  
Liés par le verbe et ses chemins  
À travers la langue qui nous lie  
Création partagée, douce poésie.

Dis-moi dix mots, fais-moi voyager  
Dans ce concours où l'on peut rêver,  
La langue française en fleur éclatée,  
Où nos voix s'unissent pour mieux s'exprimer.

Emmanuel CORRALES  
George Washington Carver Middle School  
Floride (Etats-Unis)

## Dis-moi dix mots : Pastiche intersidéral

Au bout d'un interminable vol **sidéral**  
Prévu pour **alunir** sur la planète astrale  
En **théorie** peuplée par des **humanoïdes**,  
Le vaisseau Selena arriva en bolide.

Avant de **transmuter** en de vaillants robots  
**Programmés** pour sauver l'humanité entière,  
Par **anticipation**, les hommes de la terre  
Ont d'abord observé si le ciel était beau.

Aucune **particule** toxique à l'horizon  
Aucun haut bâtiment en guise de prison  
Pas de monstre effrayant ou d'horribles bestioles  
Seuls des oiseaux de fer s'envolent ou batifolent.

Pas non plus de géant d'un monde **dystopique**.  
Le premier être humain va risquer sa sortie  
Et en **continuum** fonder sa dynastie.  
Hélas au premier pas l'homme s'est aplati

Car il rata la marche et mourut, c'est typique !!

Odile BOETTI  
Association Chante Livre  
Saint-André-les-Alpes (Alpes de Haute Provence)

## Dix mots pour « De la Terre à la Lune »

J'allais fêter mes neuf ans en ce mois de juillet 1969, quand l'humanité tout entière a retenu son souffle devant son écran de télévision : voir **alunir** un vaisseau d'Apollo 11, ce n'était plus une fiction mais une réalité.  
L'**anticipation**, qui longtemps avait nourri les romans visionnaires de Jules Verne ou de George Orwell, venait de rejoindre le champ de l'Histoire.  
Ce moment n'était pas une parenthèse, mais l'inscription d'un nouvel élan dans le grand **continuum** des rêves humains. Pourtant, à travers les images en noir et blanc, on aurait pu croire à un décor presque **dystopique**, une scène fragile, irréaliste, où des **humanoïdes** en combinaison blanche marchaient sur une autre planète.  
Chaque grain de poussière soulevé semblait une **particule** de preuve : oui, l'homme avait foulé la Lune. Derrière l'exploit, il y avait des milliers d'ingénieurs et d'astrophysiciens pour **programmer** chaque geste, chaque trajectoire, chaque silence radio.  
Ce n'était pas une simple prouesse technique, mais la confirmation d'une **théorie** millénaire : quand la science et l'imaginaire se rejoignent, l'impossible peut se **transmuter** en possible.  
Et sous la voûte **sidérale**, en regardant Neil Armstrong poser son pied sur le sol lunaire, je me suis souvenu des mots de Jules Verne dans son roman : *De la Terre à la Lune* : « Ce que l'esprit humain conçoit avec assez de force, un jour il finit par l'accomplir. »

Zorha OUSAADI  
Institut Français Agadir  
Maroc

## Quel chantier !

- C'est vous le nouveau ?  
- Vous aviez demandé un **humanoïde** spécialiste des **théories sidérales** pour écrire un texte **dystopique d'anticipation** ? C'est moi. Je viens d'être **transmuté** dans votre service.

- Parfait. Que **programmez**-vous ?  
- L'histoire d'un zoo-biologiste qui cherche à travers la galaxie où ont pu **alunir** les oiseaux qui ont fui la terre avec les graines des arbres, car depuis qu'ils sont partis les hommes ne connaissent plus la beauté, la joie de vivre, la poésie ; il voyage dans un vaisseau de prospecteurs miniers exploitant les planètes les unes après les autres, dirigé par un ingénieur qui rêve de se faire un nom dans le gotha des affaires galactiques, un nom à **particule**. Mais il ne trouve que destruction des mondes, rapacité extractive, esclavagisme primaire : il en conclut que la modernité ne modifie pas la nature profonde de l'homme, qui se maintient dans un **continuum sidéral** de bêtise **humanoïde**. Vous pouvez vous brancher ici pour en avoir un aperçu.

Clic

- C'est **sidérant** ! Quelle imagination ! Où allez-vous chercher tout ça ?  
- Simplement en regardant par la fenêtre.

Grégoire MONROCHE  
Ecole Nationale de Police  
Reims (Marne)

## Chloé et sa famille

Je m'appelle Chloé, j'ai treize ans. J'habite au Japon. J'ai trois frères, deux grands et un petit. Ils ont toujours rêvé **d'alunir**. Avec un temps certain **d'anticipation**, ils ont suivi un **programme** d'entraînement intense et ont pu réaliser leur rêve. J'ai aussi un chat ; il est roux avec des taches ; on le dirait couvert de **particules** brillantes. Ma mère a une **théorie** à son sujet : il a été envoyé sur Terre par un **humanoïde** et **transmuté** en animal pour nous observer. Ma petite sœur y croit. Elle ne pourrait pas imaginer un monde **dystopique**. Elle croit aux contes de fée. Et moi me direz-vous ? Je bénéficie d'un **continuum** de services pour les élèves d'âge scolaire handicapés. Je n'ai pas de jambes car j'ai sauté sur une mine étant petite. Vous croyez que ma vie est un grand vide **sidéral** ? Pas du tout ! Je vis, je pense, je rêve, j'apprécie toutes les petites attentions de tous les jours.

Léana  
Collège Victor Hugo  
et Café Littéraire Les Eclatants  
Gisors (Eure)

## La folle histoire de Benjamin

Benjamin a vingt-quatre ans. Il regarde son **programme** préféré à la télé. Tout à coup, il sent une douleur. Il laisse tomber la télécommande. Il se sent bizarre. Il est en train de se **transmuter** en **humanoïde**. Ne sachant pas quoi faire, il va voir sa mère mais elle ne le reconnaît pas. Grâce au **continuum** espace-temps, il pourrait **alunir** dans la quatrième dimension, non ? A son arrivée dans ce monde, il est étonné : les voitures volent, les humains sont devenus des robots. Quel cauchemar ! Il veut redevenir un humain. Il demande à un citoyen de l'aider. Celui-ci lui conseille de rencontrer le président de la galaxie. Il réussit à avoir un rendez-vous, dans un taxi. Le président accepte de l'aider. Il lui présente la marche à suivre. Il faut faire preuve **d'anticipation** car c'est très précis. Il doit aller dans le passé avec des **particules** de statue. Il doit ensuite suivre les instructions qui lui sont données. En **théorie**, lorsqu'il aura tué un monstre, il pourra revenir. Benjamin est projeté en 1760. Il fait nuit. Il se déplace dans le vide **sidéral**, traverse des lieux effrayants, **dystopiques** ou apaisants. Le voyage est long. Tout d'un coup, un monstre l'attrape. Il doit combattre. Il réussit à éliminer son adversaire. Un tourbillon saisit Benjamin et le ramène dans le bureau du président. Il est sauvé. Il espère pouvoir revenir dans sa chambre.

Noah  
Collège Victor Hugo  
et Café Littéraire Les Eclatants  
Gisors (Eure)

## En 2100

Tension et cholestérol ok, température normale ! Tout va bien, passez une bonne nuit. Paul avala d'un trait ses médicaments en suivant du regard l'**humanoïde** infirmier quitter la chambre. Le vieil homme s'enfonça au fond de son fauteuil et relut la carte d'anniversaire virtuelle qui s'affichait sur l'écran de sa tablette.

Son fils n'avait pas oublié son quatre-vingt-quinzième printemps et cela lui arracha une larme de joie. L'homme était d'autant plus ému qu'il savait son fils accaparé par sa dernière mission, il venait d'**alunir** quelques jours avant sur l'un des avant-postes du laboratoire lunaire. Physicien-biologiste, la mission de ce dernier consistait à **transmuter** certaines **particules** végétales que seul le vide **sidéral** permettait de **programmer** à des fins de reproduction pendant les voyages vers Mars où s'établissait une nouvelle colonie d'humains.

Le vieil homme se revit à quinze ans, lorsque de riches hommes d'affaires le faisaient rêver en présentant dans les médias leurs projets d'**anticipation** qui en théorie devaient maîtriser le **continuum** espace-temps...

En 2026 imaginer un monde **dystopique** était dans l'air du temps. Qui aurait cru que ce monde ne serait plus une **théorie** mais une réalité !

Paul songeait à ce présent impersonnel et froid des années 2100 et n'enviait pas un seul instant le futur où vivraient ses petits-enfants. Il songeait avec nostalgie à sa jeunesse en se disant que c'était tout de même mieux avant que la troisième guerre mondiale ne laisse la moitié des continents radioactifs...

D. F.  
Maison d'arrêt  
Strasbourg (Bas-Rhin)

## Une histoire pas comme les autres

Je viens **d'alunir** au milieu de nombreuses **particules** brillantes mais bizarres. Je cherche un **humanoïde**. En effet, il y a quelques jours, mon **programme** télé annonçait une étrange **théorie** : un monstre habiterait sur la lune. Je voulais vérifier. Pour l'instant, je ne vois rien. J'attends encore un peu. Tout à coup, j'aperçois une forme : on dirait un humanoïde. Je m'approche. Il se réveille. J'ai peur alors je cours jusqu'à la fusée mais je tombe en voulant monter. L'humanoïde me regarde, s'approche et m'aide à me relever. Il a l'air gentil. Il parle français et m'explique sa vie sur la lune. Il a été **transmuté** par des scientifiques qui voulaient découvrir l'espace **sidéral** et la lune. Leur **anticipation** n'était pas bonne. Ils ont dû oublier un produit, louper une étape. L'humanoïde est bloqué dans ce **continuum** infini. Il me demande de le ramener sur Terre auprès des scientifiques. J'accepte. Les chercheurs expérimentent. Il y a alors une lumière éblouissante. L'humanoïde est redevenu humain. Il est content d'avoir échappé à ce monde **dystopique**.

Kelyan  
Collège Victor Hugo  
et Café Littéraire Les Eclatants  
Gisors (Eure)

## Une finale tant attendue...

Final de la ligue des champions : le PSG affronte le FC Barcelone.

Les deux équipes s'alunissent sur le terrain, le match peut commencer.

Vitinha, joueur parisien, est surnommé le maître de l'anticipation. Il fait directement la passe à Neves, un Portugais, qui provoque des particules de stress à ses adversaires.

Neves fait une passe longue en attaque et le trio d'attaquants Dembélé, Barcola, Doué la récupère et fonce, leur trio est tellement fort que, face à eux, leurs adversaires ne peuvent que programmer une défaite.

Mais l'attaquant Barcelonné Yamal intercepte leurs passes et fonce en dribble. Neves essaye de le stopper mais Yamal est tellement rapide que Neves a l'impression que Yamal s'est transmuté en une panthère capable de dribbler.

Yamal réussit son dribble et fait une passe en avant mais Vitinha qui a analysé toutes les tactiques et théories de l'adversaire intercepte le ballon. Pedri, le meilleur milieu du FC Barcelone, surgit et confronte Vitinha, les deux milieux de terrain partent en duel et tous les joueurs s'arrêtent et regardent comme si le duel avait créé un continuum entre eux où personne ne pouvait entrer.

Soudain, le duel se déséquilibre et Vitinha prend l'avantage. Tout à coup, les joueurs du FC Barcelone imaginent un futur dystopique pour la suite du match. Yamal intervient pour soutenir Pedri mais Neves vient aider Vitinha. Le duo parisien est tellement organisé et connecté que le duo du FC Barcelone a l'impression de voir une forme hybride humanoïde des deux joueurs.

Le duel face à face des quatre joueurs est d'une telle intensité que le public a l'impression qu'un vide sidéral s'est créé. Neves réussit à garder le ballon et fait directement la passe à Barcola qui dribble toute la défense adverse. Il fait ensuite la passe décisive pour Doué, qui marque le but de la victoire avec une reprise de volée.

Souann COLLOVALD  
Ecole de la deuxième chance  
Romilly-sur-Seine (Aube)



## **Au terrain de pétanque**

Moi et mon pote Souann avons programmé un tête-à-tête au terrain de pétanque au bout de la rue à quatorze heures. Le temps était dystopique mais je me rends quand même au rendez-vous.

Nous entamons un tête-à-tête acharné avec plein d'envie et de plaisir. Grâce à mon anticipation, je profite d'une action sidérale pour gagner le point. Souann s'incline et je fis le grand vainqueur.

Au loin, à travers des gouttes d'eau qui entourent le boulodrome, deux formes humanoïdes s'approchent. Ce sont nos amis Théo et Nathan qui nous rejoignent pour nous proposer une nouvelle partie « 2v2 ». Acceptant bien entendu, avec Souann, nous allons nous alunir pour les battre.

La partie commence, Souann et moi étions mal partis. Nous perdions 5-11 mais à la suite d'une théorie réfléchie de ma part, j'ai transmuté ma force et mon énergie au niveau du geste à avoir afin que ma boule puisse toucher le cochonnet et le faire sortir du terrain pour nous éviter la défaite. La « mène » suit son continuum, Souann a pointé deux belles boules et en a loupé une. Je possède encore trois boules, je ne dois pas me louer.

Les deux premières, je les mets facilement et, au moment de jeter la dernière, de fines particules de poussières se projettent dans mes yeux. Trop tard, ma boule est élancée tandis que mes yeux sont quasiment fermés. Au moment de les rouvrir, je m'aperçois que ma boule y est, j'ai obtenu cinq points.

Finalement, moi et Souann avons remporté la partie de treize à douze points.

Noa DUPONT

Ecole de la deuxième chance

Romilly-sur-Seine (Aube)

## **La grande découverte de Jupiter**

Cette année, je veux programmer une date de vacances. Ce serait l'année prochaine. Je vais être obligée de prévoir avec anticipation. Je partirais en mars. Je partirais une semaine. Je voudrais aller voir des éclipses sur la planète Jupiter.

Avant d'arriver sur Jupiter, je vais faire un premier arrêt et alunir. Je vois sur la lune beaucoup de malheur. J'ai peur parce que je ne pensais pas voir autant d'histoires dystopiques. Je remonte vite dans ma fusée. Quand j'arrive sur Jupiter, j'aperçois des minuscules petites choses. Je crois que ce sont des particules d'étoiles. Je trouve que c'est magnifique de voir toutes ces petites étoiles en vrai. Il y en a plein partout. Ça brille de partout. Je fais une belle découverte. Ce continuum d'étoiles me rend très heureuse. Je pose mes affaires et je prends une paire de lunettes pour essayer de voir une éclipse. Tout à coup, je tombe face à face avec un humanoïde. Il veut me prendre ma paire de lunettes. Il dit qu'il veut regarder la lune dans le ciel. La lune s'écarte en rond, se sépare en deux endroits. Elle n'est pas tout à fait éclairée. Elle se casse en petits morceaux.

Je ne connais pas la suite de l'histoire car j'étais dans un rêve et je me suis réveillée.

Amélie GIRAUDON

SAVS-SAMSAH « La Passerelle »

Charleville-Mézières (Ardennes)

## Sur Terre

Sept heures du matin, je me lève en **programmant** ma journée. Je prends mon petit-déjeuner, je me brosse les dents, je m'habille, je mets mes chaussures. J'ai l'impression de me **transmuter** en un robot parce que c'est mon quotidien.

Le lundi, je m'entraîne à la boxe et, par **anticipation**, je me prépare au combat du vendredi.

En **théorie**, le mercredi, je pars en bus à l'UJB mais malheureusement aujourd'hui il est en panne. Avec nos parents, nous partons à pied. On marche pendant de longues minutes.

À Initiales, on fait nos devoirs, on écrit, on lit, on apprend. L'après-midi, on s'amuse et on fait des activités.

En rentrant à la maison, j'aime construire des petits objets en carton et quand je m'ennuie alors je joue avec mon hamster **humanoïde** « Patate ».

On repense à nos vacances en Bretagne avec notre classe. Nous aurions voulu **alunir** mais nous sommes restés sur Terre en bord de mer.

Taïsir ABADI, Yasmine ABADI  
Rahma HICHRI, Saba HICHRI  
Moamen KHALAT, Zahrawan KHALAT  
Habibullah SAFI, Rahmatullah SAFI  
Husnia SOFIZADA, Abou Hanifa YOUSSEF  
Soraya CORIOLAN, Wissam AL MUSTAFA  
Association Initiales  
Saint-Dizier (Haute-Marne)

## L'anniversaire de Mimi

Vendredi prochain, on va programmer l'anniversaire de Mimi, sur le thème de l'espace. On va transformer le salon en espace sidéral, on va accrocher des ballons phosphorescents pour faire les planètes et fermer les rideaux. On va découper une grosse lune avec une fusée en train d'alunir. On va préparer un gâteau en forme de robot humanoïde. En théorie, ça devrait beaucoup plaire à Mimi.

Eva YAHIAOUI  
Zeynep YILMAZ  
Ecole Jacques Prévert  
et Médiathèque intercommunale Jean de la Fontaine  
Saint-Dié-des-Vosges (Vosges)

# En attendant demain

## Rêve du futur

Un soir, je regarde le ciel sidéral,  
j'imagine une fusée prête à Alunir.  
J'ai le cœur plein d'anticipation,  
comme si demain allait tout changer.

Dans ce continuum bizarre du temps,  
le monde devient un peu dystopique,  
avec des villes grises  
et des robots humanoïdes partout.

Je pense à chaque particule de lumière  
qui voyage sans se perdre.  
À l'école, on essaye de me programmer  
avec des règles, des dates et des contrôles.

Mais ma théorie, à moi,  
c'est que les rêves peuvent transmuter la peur  
en courage,  
et transformer la nuit en espoir.

Même si le futur fait un peu peur,  
je continue d'y croire,  
parce qu'imaginer,  
c'est déjà avancer

Sophie MARYAHIN  
George Washington Carver Middle School  
Floride (Etats-Unis)

## En attendant demain...

Que nous réserve l'avenir ? ...  
Doit-on s'attendre à **alunir**  
Un de ces jours, quand la planète,  
Qui tourne déjà sur la tête,  
N'aura plus rien à nous donner,  
Morte d'avoir été pillée ?  
Devrons-nous **transmuter** par **anticipation**  
Et des **humanoïdes** hâter la conception,  
Pour assurer notre **continuum**  
Et **programmer** le monde ad libitum ?  
Que nous réserve l'avenir ?  
Va-t-il rimer avec finir ? ...  
Bien des **théories dystopiques**  
S'appuient sur des faits scientifiques  
Comme la forte pollution  
Des **particules** en suspension...  
Il nous faudrait donc réagir  
Avant que d'essayer de fuir  
Vers des colonies **sidérales**  
Qui ne seront pas idéales.  
Cultivons mieux notre jardin  
Et agissons en bons terriens  
Pour faire hériter nos enfants  
D'un univers plus accueillant.  
Mais cette prière utopique  
Comment donc la mettre en pratique ?  
Un peu d'audace et de l'espoir ...  
Tâchons d'y croire !

Rose-Marie AGLIATA  
Association au Cœur des mots  
Luzy-sur-Marne (Haute-Marne)

## Maintenant et l'avenir

C'est samedi matin, et je m'installe sur ma parcelle d'herbe préférée. Il y a quelque chose dans cet endroit qui attire toujours mon attention. D'ici, la vue est à couper le souffle. Au-dessus de moi, le soleil du matin se répand dans un ciel bleu, délicatement brossé de nuages épars. Je reste là, émerveillée par la beauté de ce qui ressemble pourtant à un monde dystopique. Malheureusement, cela ne dure jamais bien longtemps.

Des drones traversent le ciel sidéral, chacun transportant un colis à livrer. "Beurk, évidemment." Il n'y a pas si longtemps, le gouvernement a décidé qu'il valait mieux tirer pleinement parti de l'intelligence artificielle. Je **déteste** ça. Bien sûr, nous utilisons des ordinateurs tous les jours à l'école, mais là, c'en est trop. Tous mes amis utilisent ChatGPT pour leurs devoirs et disent : "Ça fait gagner beaucoup de temps."

Le gouvernement a-t-il anticipé à quel point l'IA peut être nuisible ? Suis-je la seule à me soucier de notre avenir ? L'IA évolue beaucoup trop vite, et personne ne semble prêt à affronter les dégâts qu'elle pourrait causer. Des emplois disparaissent, de fausses informations se propagent en quelques secondes, et les gens commencent à dépendre des machines au lieu de réfléchir par eux-mêmes. Si cela continue sans véritables limites, nous finirons par vivre dans un futur où les humains perdront le contrôle, et où des robots humanoïdes pourraient devenir la prochaine grande menace. Ce sera une succession ininterrompue d'effets négatifs. À ce stade, qui a programmé les dégâts que nous observons aujourd'hui ? Est-ce nous, les vrais humains ? Ou des robots humanoïdes ?

Ma théorie est que les humains deviendront une simple particule dans un vaste système, où la technologie transformera notre manière de penser et ce que nous sommes réellement censés être.

Annabella COBA  
George Washington Carver Middle School  
Floride (Etats-Unis)

## Le pot au Noir

Il ne faut pas se laisser aller à l'anticipation  
Avec une petite particule dystopique pour transmuter  
L'Or Noir en des vapeurs de plomb  
Programmer la théorie du continuum  
Spatio-temporel des humanoïdes associés  
Et d'un têtaraténoïde alunir  
Pendant que pleurent dans la nuit  
Nos cœurs à l'unisson et s'initier  
En secret des lueurs sidérales.

Joël FONTENEAU  
Elan Argonnais  
Sainte-Ménehould (Marne)

## Sauver demain

L'humanité avance comme un enfant trop pressé : elle veut courir avant d'apprendre à sentir le sol sous ses pieds. Elle rêve d'alunir, de se perdre dans l'infini sidéral, mais elle peine encore à comprendre la moindre particule de ce qu'elle détruit.

Notre futur ressemble à un continuum fragile, un fil tendu entre deux mondes : celui qu'on connaît et celui qu'on craint.

On essaie d'anticiper, de tout programmer comme si des équations ou des théories pouvaient sauver ce qui se fissure déjà. Pendant ce temps, nos villes se vident de sens, et nos écrans se remplissent d'ombres dystopiques qui ressemblent étrangement à ce que nous sommes en train de devenir.

Nous fabriquons des humanoïdes, persuadés qu'ils pallieront nos failles. Mais aucune machine ne pourra transmuter la fatigue profonde d'un monde qui oublie comment aimer, écouter, ralentir.

L'avenir de l'humanité ne tient pas dans le métal, les algorithmes ou les galaxies. Il tient dans nos gestes les plus simples : relever quelqu'un, comprendre avant de juger, respirer ensemble.

Un monde à venir existe encore, oui. Mais il se cache derrière une évidence que l'on fuit depuis toujours : si l'on veut sauver demain, il va falloir commencer par redevenir humains aujourd'hui.

Nicolas JACOBÉ  
Club de prévention  
Epernay (Marne)

## La théorie

La théorie d'Albert Einstein  $E=mc^2$  va permettre aux nouvelles générations de programmer pour l'avenir de toute l'humanité et de faire un bon considérable tel qu'a été la découverte du feu et l'aviation.

Cette anticipation rendra possible de voyager dans le continuum espace-temps dans l'univers ; la conquête spatiale fera un bon considérable pour la découverte de nouvelles planètes habitables par des colonies venues de la Terre. Notre planète qui figure comme une particule très petite dans l'univers entier.

Le voyage sidéral permettra de connaître de nouvelles civilisations extraterrestres.

L'homme pourra transmuter et cette anticipation deviendra réelle. Un jour nous établirons une base humaine et nous pourrions alunir sur la face cachée de la lune ; peut-être dans une civilisation dystopique nous serons des humanoïdes dotés d'une intelligence humaine et matricielle.

Jean-Marie DECAILLIOT  
Hôpital de jour des Abbés Durand  
Chaumont (Haute-Marne)

## Transformer le monde

La Terre, c'est une particule de l'univers, il est vaste, c'est donc pour ça qu'on l'appelle le vide intersidéral. L'univers est un monde rempli de particules, et ces particules, ce sont les planètes et les galaxies. L'univers est un continuum, et on ne connaît qu'une toute petite partie de l'univers. Il y a peut-être d'autres planètes habitables. La Terre en fait partie, un monde habitable et magnifique. On explore l'univers à l'aide de fusées, et ce serait une avancée majeure dans le monde des sciences, et qui pourrait faire changer le monde.

Les humains, tout le temps, se plaignent, alors qu'on devrait s'estimer heureux d'être la seule espèce à parler. Car l'univers est infiniment grand, on ne sait pas vraiment si une autre forme d'espèce humaine existe car nous ne pouvons pas explorer tout l'univers.

Revenons à la planète Terre.

Le monde est parfois injuste avec les inégalités. La faim dans le monde, le racisme, l'homophobie... alors qu'il faut de tout pour faire un monde, n'est-ce pas ? Il y a des personnes meilleures que d'autres. Le monde serait meilleur sans les meurtriers et les agresseurs, sans les islamophobes et antisémites, sans les guerres aussi comme tous les autres conflits. Si seulement il y avait plus de libertés et moins de dangers. Un monde où tous les gens sont égaux, ce serait un monde nouveau. Le monde serait quand même plus beau, vous ne trouvez pas ? Les actions du monde actuel me paraissent irréelles. Les humains font des actions bien, mais parfois, elles sont mal et ont des conséquences brutales. Il y a beaucoup de bonnes personnes mais, malheureusement, beaucoup de mauvaises personnes aussi qui ont parfois des théories. Les avancées technologiques nous font parfois faire des rêves dystopiques. Si seulement on avait plus d'anticipation, on pourrait contrer les mauvaises actions. Transformer le monde et en programmer un nouveau.

Alunir peut parfois nous faire transmuter ou on peut rester humanoïdes, ou bien alors chevaucher

Théo PARPAITE, Ethan VIGNOL  
Sacha JACQUEMET 13 ans  
La Plume d'Izielle  
et Collège de l'Argonne  
Grandpré (Ardennes)

## Le prochain jugement

Dans un monde qui va changer,  
On espère que tout ne soit pas chamboulé,  
La Terre est programmée pour agrandir l'espace sidéral.  
L'être humain est un amalgame de particules douées de raison,  
La naissance d'humanoïdes n'est jamais bon signe.  
Arriverons-nous encore à nous alunir sur la Lune ?

Toutes les théories sont à étudier, afin d'anticiper des dégâts qui pourraient malheureusement arriver.

Anthony GREGOIRE  
Centre Social Manchester  
Charleville-Mézières (Ardennes)

## **Patrimoine : l'ancrage du futur**

Bâtir "un monde à venir" ne se résume pas à maîtriser la technologie ou à programmer des intelligences artificielles. Si nous regardons vers l'avenir sans comprendre le présent, ou pire, en oubliant le passé, nous risquons un futur dystopique, un monde où l'homme, tel un humanoïde sans mémoire, aurait perdu son âme.

L'éducation culturelle et la conservation du patrimoine sont notre ancrage. Elles forment le continuum vital qui relie les générations. Ce patrimoine n'est pas une simple théorie abstraite ; il est fait de chaque particule de savoir, de chaque pierre posée, de chaque histoire racontée.

Agir pour la culture est un acte d'anticipation. C'est comprendre que pour bâtir l'avenir, nous devons savoir d'où nous venons. L'éducation nous donne les outils pour transmuter cet héritage : non pas le figer, mais transformer la sagesse ancienne en solutions nouvelles.

Sans la culture, l'humanité errerait dans une immensité sidérale, riche en moyens mais pauvre en sens. Pour que notre futur ne soit pas une page blanche mais la suite d'une grande histoire, nous devons chérir et transmettre ce qui, fondamentalement, fait de nous des humains.

Chrystel CARTE  
Allibaudières (Aube)

## **Dans un monde à venir**

Voici le résumé de ce que pourrait être mon prochain livre de fiction.

2126, la priorité n'est plus de programmer quelconque engin pour alunir mais de trouver une théorie d'anticipation dans un continuum de temps, pour réussir à transmuter des particules humaines afin de créer le parfait humanoïde qui pourra, dans un espace sidéral, protéger l'être humain d'un futur dystopique.

Du déjà-vu me direz-vous. Et pourtant nous n'avons jamais été aussi proches de cette réalité.

Julien HERBIN  
École Nationale de Police  
Reims (Marne)



### **Tout est possible**

Tout est possible  
Dans cet univers sidéral tout sauf statique.  
Nous ne sommes pas des particules stoïques.  
Chacun peut venir à bout des situations dystopiques.

Tout est possible  
Celui qui en rêve peut voler dans les airs,  
Scintiller pareil à une étoile éphémère,  
Alunir même, ou s'évader en gardant les pieds sur terre.

Tout est possible  
Osciller entre rétrogradations et anticipations,  
S'égarer dans le continuum qui trace sans interruption,  
Respirer pour s'ancrer au son d'un violon.

Tout est possible  
Programmer sa vie comme on règle son réveil,  
Revoir ses théories grâce aux leçons de la veille,  
Transmuter à l'image d'une chenille qui s'éveille.

Tout est possible  
Dormir avec son chat, préférer les arachnides,  
Œuvrer, voir cohabiter avec les humanoïdes.  
En ces temps, cela n'a plus rien de bizarroïde.

Tout est possible  
S'élancer dans la ronde, en intégrer les systèmes,  
Vivre heureux aux côtés de la personne qu'on aime,  
S'épanouir seule, en harmonie avec soi-même.

Tout est possible  
Les nouveaux horizons, comme les opportunités.  
Dès aujourd'hui si c'est ce dont l'on a envie.  
Demain, les jours, les mois suivants, cela marche aussi.

Mylène FONTAINE  
Saint-Dié-des-Vosges (Vosges)

# Eclats du futur

## L'Âge sidéral

Sous le ciel éclaté, je m'apprête à alunir,  
Tandis qu'au loin la Terre apprend à frémir.  
L'univers tout entier vibre en anticipation,  
De voir naître un empire au-delà des nations.  
L'espace est un miroir, un long continuum,  
Où se perdent les cris de l'ancien hominum.  
Nos cités se détruisent, le décor dystopique,  
Résonne d'un écho noir, d'un silence mystique.  
Des cœurs mécaniques battent dans l'humanoïde,  
Cherchant dans la poussière un sens plus solide.  
Chaque souffle éclaté devient une particule,  
Qui danse entre les mondes, ivre et minuscule.  
Demain nous saurons mieux nos rêves programmer,  
Et dans l'or des étoiles nos peines désarmer.  
Née d'une antique et fière théorie,  
L'âme humaine renaît dans sa douce folie.  
Le plomb des douleurs vient se transmuter,  
En lumière et chaleur, prêtes à chanter.  
Puis le regard s'élève vers l'abîme sidéral,  
Où s'endort notre espoir, fragile et royal.

Romaric BERTHOLLE  
Association Initiales  
Saint-Dizier (Haute-Marne)

## Humanoïde

Humanité  
Utopique  
Mondialement reconnu pour ses apports comme l'  
Aide pour la vie quotidienne des hommes et des femmes mais  
Ne remplace pas la chaleur humaine  
Offre d'amour  
Impossible  
Défaut d'  
Emotions

Les Thi'poètes :  
Kévin SETROUK  
Yannick MERESSE  
Foyer Jean Thibierge  
Reims (Marne)

## Eclats du futur

Sur la lune où l'on vient de s'alunir,  
Naît le souffle d'une anticipation,  
Un rêve glissant dans le continuum des souvenirs,  
Qui défie l'ombre des mondes en perdition.

Dans un œil presque dystopique  
Un pas d'humanoïde résonne clair,  
Comme une particule minuscule et magique,  
Egarée dans l'océan sidéral de l'univers.

On tente encore de programmer l'infini,  
D'écrire une théorie contre le noir,  
De transmuter nos peurs en harmonie,  
Et d'allumer demain comme un phare.

Mais parfois, un simple éclat lunaire  
Suffit à murmurer l'espoir aux galaxies entières.

Meliha METE PICREL  
Ecole de la deuxième chance  
Romilly-sur-Seine (Aube)

## En l'an 9000

Nous sommes en l'an 9000, comme tous les humains j'ai dû fuir dans l'espace. Pour survivre, nous devons transmuter ce que nous trouvons en nourriture. Maintenant que la planète Terre autrement appelée la « Planète Bleue » a disparu à cause des bombes nucléaires lancées, on a dû créer des vaisseaux et vivre dans l'espace sidéral. Nous n'avons pas pu rester sur Terre et avons dû alunir pour recharger les vaisseaux avant de partir. Suite à une mauvaise anticipation de notre part, la Terre a fini par être détruite et a fini en morceaux dans notre univers.

En me baladant dans l'espace à bord de mon vaisseau spatial, j'ai détecté une particule de la Terre. Cela m'a rappelé l'explosion qu'il y a eu et la pollution qui a suivi.

Je programme actuellement une radio pour éventuellement trouver un signe de vie dans l'espace sans me faire repérer par les humanoïdes qui veulent notre disparition totale.

J'émet la théorie qu'il y a plusieurs vaisseaux de survivants dans l'espace, à moi de les retrouver avec mon GPS. J'ai dû mettre en place plusieurs hypothèses pour que l'on puisse vivre dans les meilleures conditions. Pour cela, j'ai créé un espace mathématique appelé « continuum » afin que l'on ne puisse manquer de rien dans ce vaisseau et afin d'éviter de se faire repérer par les envahisseurs hostiles.

Je regrette notre belle planète Terre détruite par l'action des hommes. Aujourd'hui nous vivons dans un monde dystopique mais je garde espoir en un avenir meilleur parmi les étoiles.

Léo LAROSE, Lolita BENTO  
Kylian CATRIN, Matthieu GANTOIS-GONZALES  
Steven JACQUEMIN, Manon ELIET  
Jade PETIT, Cameron BARTE  
Bryanna WORGOTTER  
Ecole de la deuxième Chance Nord-Ardenne  
Fumay (Ardenne)

## L'étincelle dans la machine

Le monde de demain ne ressemble plus à nos vieux rêves d'enfant. Dans ce **continuum** étrange entre l'homme et la machine, la frontière s'efface chaque jour un peu plus, rendant le réel presque invisible sous des couches de données.

Nous marchons désormais dans une cité **dystopique** où le ciel a la couleur du métal froid et où le silence n'existe plus, remplacé par le bourdonnement constant des serveurs.

Dans les rues de verre, chaque **humanoïde** croise nos regards sans jamais ciller, mimant nos gestes avec une précision troublante, une perfection qui finit par nous glacer le sang.

Les ingénieurs de l'ancien monde ont cru pouvoir tout **programmer**, même l'imprévisible, même l'émotion et le frisson de l'inconnu.

Ils ont voulu réduire l'existence à une suite de zéros et de uns, oubliant que la vie refuse de se laisser mettre en boîte par des algorithmes.

Pourtant, au cœur de chaque **particule** de poussière qui danse dans la lumière d'un vieux réverbère, il reste une trace de notre humanité. C'est une petite étincelle de liberté, un souffle fragile et sauvage que les circuits et le silicium ne pourront jamais remplacer.

Ce futur n'est pas une fatalité écrite d'avance ; c'est un chemin que nous traçons encore avec nos mains de chair et nos cœurs battants. Car au-delà des codes, il reste toujours la beauté de l'imparfait.

Valeria TERÁN  
Equateur

## L'expansion des humanoïdes, tant redoutée...

L'expansion des humanoïdes, tant redoutée,

Repose sur des particules.

Des particules toxiques flottant dans le ciel,

Masquant notre vision sidérale.

Ce ne fut pas un continuum, mais une série d'événements distincts.

Au début, l'approche fut subtile.

Nous pensions que l'IA augmenterait notre productivité et améliorerait nos vies.

Mais l'IA exigeait une énergie colossale, consommant toujours plus de combustibles fossiles.

Avec le temps, notre air s'est transmuté.

Autrefois source de vie, il est devenu mortel.

Les humains ont péri, tandis que l'IA prospérait.

Programmer un tel monde dystopique semble invraisemblable.

Peut-être n'est-ce qu'une théorie sur la manière dont l'IA prendra le contrôle du monde.

Julian GOES  
George Washington Carver Middle School  
Floride (Etats-Unis)

## En 2125

En 2125, il n'y aura plus de guerres : cette année-là, des humanoïdes arriveront sur terre pour nous transmettre un message de paix.

Ce sont des robots à apparence humaine qui vivent sur une autre planète dans l'espace sidéral à plusieurs millions de kilomètres de la terre.

Remplis de bienveillance, ils ont senti que notre monde allait mal et ont anticipé leur venue sur notre planète.

De ce fait, ils ont programmé de nous apprendre à tous de nous entendre afin d'arrêter les guerres.

Avant d'atterrir, ils ont dispersé au-dessus de notre planète des milliers de particules ayant le pouvoir de rendre les Terriens plus pacifiques.

Notre monde est enfin devenu plus beau.

Kamélia BOUGUERRAH  
Moudassir ADEM IBRAHIM  
Fatima OUAMZIL  
Centre social Le Lac  
Sedan (Ardennes)

## Journal d'un humanoïde

Depuis qu'on m'a transmuté et inséré dans cette enveloppe artificielle, je ne me reconnais plus. J'étais bien dans mon enveloppe humaine mais, avec la loi qu'ils ont votée, ces tortionnaires, c'était ça ou être exilé dans une prison au beau milieu d'un désert.

Voici comment tout a débuté :

Après la guerre atomique, l'environnement était devenu invivable. Les autorités ont décidé, alors, de programmer des enveloppes artificielles et d'y intégrer les humains qui ont survécu pour fuir dans l'espace sidéral. Nous sommes devenus les hôtes de ces machines. On aurait pu s'alunir mais notre satellite était trop proche et notre planète allait exploser sous peu. L'anticipation n'était plus à l'ordre du jour. Notre monde était devenu dystopique : la survie de l'espèce humaine en dépendait. On ne pouvait plus échapper à ce continuum et à notre destin : fuir ou mourir.

Aujourd'hui, nous avons colonisé une nouvelle planète. Quant à moi, je souffre énormément car mon cerveau bugge. Les particules de lumière de la nova au-dessus de ma tête et les démangeaisons de mes membres *fantômes* artificiels me torturent l'esprit. Je ne supporte plus cette *mise en boîte*. Je voudrais tellement redevenir humain : courir cheveux au vent, me baigner dans la mer, être allongé sur l'herbe en observant les étoiles ... C'est beau de rêver !

Patrice PERIN  
Châlons-en-Champagne (Marne)

## Ma première fois sur la lune

Un matin, je me suis réveillée sur la lune. Je ne m'étais pas rendu compte que j'avais **aluni**. J'étais très contente, jusqu'à ce que je voie un **humanoïde**. J'étais terrifiée. Je l'ai vu tout d'un coup se **transmuter**. J'ai récupéré mon sac, discrètement, j'ai bu un peu d'eau et je suis partie. J'ai alors croisé un garçon d'à peu près mon âge. On a discuté. Il m'a décrit le **programme** de ses journées. Dans cet espace **sidéral**, les journées sont longues. Il n'a pas le temps de s'ennuyer car il étudie le **continuum** mécanique, une branche de la physique qui s'intéresse à la déformation des solides et à l'écoulement des fluides. Il a commencé à me parler de **particules**, de **théories** compliquées. Je n'y comprenais rien. Le ciel s'est obscurci. L'orage arrivait-il ? Je n'avais pas prévu **d'anticipation** du mauvais temps. J'avais l'impression de basculer dans un monde **dystopique**. J'avais peur. Un bruit strident me fait sursauter. Je suis chez moi, dans mon lit. Mon réveil sonne. Il est l'heure de se préparer pour le collège !

Rebecca  
Collège Victor Hugo  
et Café Littéraire Les Eclatants  
Gisors (Eure)

## Mon destin

Alunir sur cet astre qui accompagne mes nuits, poser mes pieds sur la lune, qui a toujours guidé mes pas. Mon anticipation fait que le côté sombre et dystopique m'entraîne dans des rêves profonds. Dans ces rêves, je suis comme un humanoïde qui est la copie conforme de ma personnalité. Les particules de mon corps sont en accord avec mon esprit. Comme si la vie avait voulu me programmer dans un moule différent du reste du monde. Aurais-je transmuté ? Vers les voies de cet univers sidéral ? Ma théorie est que mon corps et mon esprit m'appartiennent pour ne faire qu'un !

Laurent HENTZ  
Centre médical Maine de Biran  
Chaumont (Haute-Marne)

## Particule d'univers

Esther aime courir au rythme paisible de son souffle et de son corps. Elle se sent alors, à mesure que progresse l'effort, comme connectée à l'indicible. Point besoin en effet d'explorer l'espace **sidéral** ou d'**alunir** sur la proche voisine de la Terre pour oublier l'avenir **dystopique** annoncé ici ! Quelques foulées méditatives au cœur de la forêt lui suffisent pour retrouver l'espoir et **transmuter** en un avenir serein les jours sombres annoncés, lesquels semblent hélas **programmés** dans un **continuum** séculaire dont les Humains ne savent se défaire, malgré toutes leurs belles **théories** et **anticipations**.

La paix doit être possible, quitte à devoir quitter le statut d'être humain pour celui d'**humanoïde**... À chaque foulée Esther se ressent **particule** de l'univers

Anne Duvoy  
Association au Cœur des mots  
Luzy-sur-Marne (Haute-Marne)

## Chronique d'un néant sidéral

Nos vaisseaux d'acier vont bientôt **alunir**,  
Sur des mers sans reflets que nul ne peut **fleurir**.  
Le monde entier frémit dans son **anticipation**,  
D'un saut quantique au cœur de la création.  
L'espace est un fil d'or, un vaste **continuum**,  
Où la vie se propage comme un chant d'**hominum**.  
Le réel s'efface en décor **dystopique**,  
Où règne le calcul froid, la pensée **logique**.  
L'homme s'est mué lui-même en **humanoïde**,  
Son âme sous un code, éternelle et **fluide**.  
Chaque rêve éclaté devient une **particule**,  
Vibrant dans l'inconnu d'une mer **minuscule**.  
Les dieux nouveaux apprennent à **programmer**,  
Le destin des étoiles, prêtes à **s'allumer**.  
Une antique sagesse fonde la **théorie**,  
D'un cosmos conscient, né de notre **folie**.  
Le plomb des corps morts saura se **transmuter**,  
En lumière et espoir, prêts à **s'élever**.  
Puis s'ouvre le silence, profond et **sidéral**,  
Où s'éteint l'univers dans un souffle **astral**.

Fabrice BERTHOLLE.  
Association Initiales  
Saint-Dizier (Haute-Marne)

## **Cristal névrotique**

Je me réveille en sanglots, envahie d'Ombres  
Persécutée par des chuchotements assaillants  
Des ossements signifiés d'un inconscient collectif.  
Dans une tripartite dépeinte d'une joie sombre  
D'angoisse et de luxure dans un naufrage larmoyant  
Sublimant la vision d'un vide sidéral participatif.  
Je vous présente l'émergence d'une société nouvelle  
A transmuter en créature humanoïde avare d'aquarelles  
Amputée de sensations et de rêveries mystiques.  
Elle ternit les sculptures des plus belles âmes poétiques  
Un pouvoir existant ne tendant qu'à aliéner sa patrie  
En programmant sa chute et dévorant ses infanteries.  
La capitale du Chaos crée des songes malades  
Dans un continuum ivre de névroses paranoïdes.  
Alors pour échapper à ces visions morbides  
L'esprit voyageur se fixe à s'alunir en balade.  
Quel désarroi de naître leurs lubies cupides  
Ou de n'être que le singe de cette parade.  
J'assiste à la dissociation de particules cérébrales  
Dans l'anticipation d'un avenir cataclysmique  
Où se déploient des stratégies dystopiques  
Qui cloisonnent l'humanité dans un dessein fatal.  
Les théories contraires qui ébranlent une foi apocalyptique  
Dans un rictus malin universel mais disparate et littéral.

Sabine ADAM  
Sécheval (Ardennes)

## **Pourrais-je comprendre ?**

Suis-je de ceux que l'on appelle un humain ou suis-je une conscience de ce que je pense être ? Pourquoi on existe et dans quel projet ? Certains pensent que les extraterrestres sont verts et qu'ils ressemblent à des aliens mais ils nous disent que nous, on s'appellerait des humains ? Et si d'autres espèces vivantes se considèrent comme nous ? Serions-nous d'accord et qui aura raison à la fin du compte ?

Toutes ces théories deviennent vastes de génération en génération au point que ces idéaux pénètrent mon esprit sidéral. Notre monde est tellement un astre plein de conscience et de responsabilité que l'on ne distingue plus d'où l'on vient avec ces particules d'émotions et d'opportunités qui se propagent en continuum autour de nous. Chaque jour de l'Aube jusqu'à la péninsule, on prend le temps de programmer notre journée de travail, d'anticiper notre temps libre afin d'organiser au mieux notre vie privée. Il y a des personnes qui veulent avancer, d'autres qui abandonnent sur parfois des idées dystopiques ou réelles selon la façon dont elles perçoivent les choses car tout événement peut rendre une vie transmutée en souffrance abondante ou périodique. Il y a ceux qui sont rêveurs ou en pleine conscience sur eux-mêmes et vont s'alunir ensemble pendant des temps libres.

Ce que je veux conclure : c'est que toute forme humanoïde a un point de vue qu'il faut respecter. Trouver une logique derrière tout cela n'est pas fondamental, on ne peut répondre que par nous-même car personne n'est lucide sur ces types de problèmes.

Axel PONCELET  
Ecole de la deuxième chance  
Romilly-sur-Seine (Aube)



# Ici et maintenant

## La théorie de l'amour impossible

Cet amour si dur à oublier,  
Au point de se transmuter,  
Programmer tout cela en secret  
Pour ne pas se faire attraper.

Si compliqué de se joindre,  
En croisant nos routes sans jamais s'atteindre  
Si nous pouvons enfin nous réunir  
Nous irions sur la lune nous alunir  
Afin de nous remémorer nos souvenirs.

Dans l'air flotte des particules humanoïdes,  
Cherchant un sens dans nos silences trop vides  
Notre amour était sidéral  
Avant cette décision fatale.

Elsa DEMANS  
Ecole de la deuxième chance  
Romilly-sur-Seine (Aube)

Dans mon agenda, je programme  
tes yeux — que j'anticipe.

Le soir, je m'éclaire  
du moment où j'alunis sur ta peau —

comme si le continuum  
cessait un instant  
de disperser nos particules,

comme si l'union  
pouvait transmuter nos âmes.

Mais ce n'est  
qu'une théorie.

Nous restons des humanoïdes esseulés,  
pris dans une dystopie sidérale  
où même l'élan se programme.

Inès CORNIL  
Pension de Famille Rosa Bonheur  
Bourg-en-Bresse (Ain)

## Toi et Moi

Hier j'étais avec toi et tous les deux, nous étions heureux. Mais il y a eu ce jour où on m'a enlevé de toi et depuis ce jour-là c'est la condamnation.

Mon arrivée en prison m'a mis dans un état d'**alunir** et depuis mon quotidien est répétitif et **sidéral**. J'ai bien cru ne jamais pouvoir me séparer de ce mot-là. « Sidéral ». Avec les mois de galère et le temps passé, j'ai fait preuve de **théorie** en pensant à des idées, pour me projeter sur quelque chose qui me ressemblait. Essayer d'**anticiper**.

Je me sentais comme un être **programmé** comme pour dire à un robot **humanoïde** qui obéit à tout ce qu'on me dit. Et de jour en jour, cela a marché. C'était même instinctif pour moi. A la fin c'était hallucinant, on était dans le **continuum**. Et j'ai dû faire preuve d'anticipation pour que justement ces journées ne se ressemblent pas, malgré ce continuum hallucinant j'ai essayé de regarder en face de moi et dans ma tête, j'ai fermé les yeux. J'imaginais être dans un endroit où tout le monde serait bien, où il n'y a pas la moindre **particule** à l'horizon.

C'est à moi de changer, à moi de **transmuter** pour rencontrer ma véritable personnalité, malgré la **dystopie** ambiante où tout est si difficile. Je ne parviens pas à m'en remettre. Mais je n'abandonne pas car dans mon monde, il y a Toi et dans ton monde il y a Moi.

B. B.

Unité Locale de l'Enseignement  
Maison d'arrêt  
Chaumont (Haute-Marne)

## Retour à la vie

Si je pouvais écrire mon histoire et en tirer des leçons, je l'intitulerais « retour à la vie ». Rien ne mérite qu'on pleure et qu'on souffre, nous élaborons toujours des **théories** pour trouver une solution. Il suffit d'être fort et de ne rien laisser perturber votre vie, même une infime **particule**.

Ne vous découragez pas les bras quand vous êtes fatigués car plus vous luttez contre les épreuves de la vie, plus vous aurez d'occasions de trouver le repos et la paix.

Comme un ciel étoilé sous cette immensité **sidérale**, la vie est plus belle que vous ne pouvez l'imaginer.

Zahia GUACEM

Association Initiales

Vitry-le-François (Marne)

L'adolescence est un moment d'**anticipation**, ce passage où tout semble à la fois possible et incertain. Le corps et l'esprit s'approprient, oscillant entre l'enfance et l'âge adulte, comme une **particule** en mouvement perpétuel, tantôt énergique, tantôt passive, cherchant sa place dans le vaste **continuum** de la vie.

À cet âge que les émotions bousculent, parfois trop fortes, explosives, parfois étouffées, oppressantes, on voudrait **programmer** son avenir comme un code parfait, sans bugs ni erreurs, mais la réalité échappe souvent à toute logique.

La santé mentale devient alors un terrain fragile, où chaque pensée peut amplifier le doute ou au contraire nourrir la résilience. Apprendre à **transmuter** la peur en force, la colère en énergie créatrice devient alors l'un des plus grands défis de cette période.

L'adolescence n'est alors pas uniquement une crise, elle devient une métamorphose : un moment où l'on découvre que la fragilité peut être une force, et que, dans le chaos intérieur, se cachent les premiers germes de la liberté.

Amandine GOUVION

Signy L'Abbaye (Ardennes)

## Drôle de monde

Des personnes âgées  
ont fini par atterrir  
dans une maison  
de retraite.  
Certains se rappellent le temps de leur jeunesse  
mais certains autres  
ont fini par **alunir** dans un autre espace-temps  
ils ne souviennent plus de rien,  
Alzheimer a fini par les rattraper.  
Des médecins ont voulu **anticiper**,  
mais il est déjà trop tard...  
Les traitements ont été inutiles  
et certains ne voulaient pas les prendre !  
Il ne reste que quelques parties  
de leur mémoire...  
Hélas,  
c'est le **continuum**  
d'une maison de retraite.

Philippe DENISE  
Foyer Sève-Eveil  
Reims (Marne)

## Une autre gravité

Quitter son pays pour s'installer en France, c'est parfois comme alunir sur une planète inconnue.  
Au début, il y a l'anticipation : l'espoir d'une vie plus stable, plus réussie, plus juste. On imagine un avenir lumineux, presque idéal.  
Puis commence le continuum du quotidien : apprendre la langue, comprendre les règles sociales, administratives, culturelles. Jour après jour, on avance, souvent sans pause, comme dans un mouvement continu.  
Mais vient aussi le moment du doute. L'image de l'avenir peut devenir plus sombre, presque dystopique. On s'inquiète pour le travail, pour sa place dans la société, surtout dans un monde où les humanoïdes et les technologies semblent prêts à remplacer l'humain dans de nombreux domaines.  
Alors commence un autre travail, plus intérieur. On se reconstruit particule par particule. On apprend à se programmer autrement, à cultiver des pensées positives, à ne pas perdre foi en ses capacités.  
Peu à peu, on lève les yeux vers des objectifs plus élevés, presque sidéraux. Une théorie personnelle de la vie prend forme — et, étonnamment, elle commence à fonctionner.  
C'est là que la transformation opère. Une véritable transmutation de l'être. Comme une chenille qui devient papillon, on se rapproche de sa nature profonde, de cette part lumineuse et divine qui nous habite. On découvre alors une autre gravité : celle qui attire vers l'essentiel, vers soi-même, et qui transforme chaque pas en mouvement vers la lumière.

Ilona SHCHASLYVA  
Association Initiales  
Chaumont (Haute-Marne)

## Quand on arrive en France

Quand on arrive dans un pays étranger, comme la France, on s'attend à quelque chose de merveilleux, de nouveau, de facile et de rapide mais la réalité est tout autre. Bien sûr, on admire l'architecture extraordinaire, la chaleur, l'ouverture et la gentillesse des gens, la bienveillance des travailleurs sociaux et tout semble naturel. Mais... Mais la vie d'un immigré, où il faut se **transmuter** et s'intégrer, n'est pas si simple. Vous devez maîtriser une langue à partir de zéro, ce qui vous ouvrira de nombreuses opportunités. Si vous ne baissez pas les bras, si vous poursuivez vos objectifs et si vous restez positif, vous réussirez ! Bien sûr, il y a des moments d'apathie où l'on croit vivre dans un monde **dystopique**, mais il faut comprendre que ce n'est que passer ! Tout ira bien ! Vous travaillez comme un robot **humanoïde** pour surmonter vos difficultés. Vous **programmez** votre quotidien, vous élaborez des **théories** et vous avancez vers votre but. Chaque jour, vous progressez en **continuum** et vous devenez plus fort. Le moment le plus glorieux est à nos portes, qu'il s'agisse de petites **particules** de succès ou de la réalisation de rêves **sidéraux**.

Inna PARASTAEVA  
Association Initiales  
Saint-Dizier (Haute-Marne)

## Rendez-vous avec la Lune

C'est après le crépuscule que mes meilleures théories naissent.  
Alors, j'ai fixé ma montre toute la journée, rempli de stress.  
J'avale un café noir en guise d'anticipation.  
Encore quelques heures avant d'invoquer mon imagination.

Tel un loup-garou, je transmute quand le firmament s'obscurcit,  
Mais nul besoin que la lune soit pleine,  
Le silence sidéral qu'offre la vie nocturne suffit :  
Voici la créature humanoïde d'où les idées viennent.

La nuit est, pour moi, un terrain fertile où germent de belles inspirations.  
Y poussent aussi les mauvaises herbes aux allures de dystopie.  
Les premières particules lumineuses programment la fin de ma mutation,  
Et l'aube assure le continuum vers ma prochaine nuit

J. H.  
Maison d'arrêt  
Reims (Marne)

## Le grain de sable

Je ne suis qu'une fine particule dans ce monde terrestre.

Qui donc aurait pu anticiper que la mer me passerait dessous ? Au début, j'en avais après Dieu : mais pourquoi le Ciel m'en voulait-il tant ? Il n'y a aucune théorie valable à ce sujet. Alors je l'ai supplié de pardonner mes offenses, car tout cela est sidérant pour moi et j'ai cette peur de tomber dans le néant. Car celui qui n'est jamais venu ici peut-il comprendre ?

Être rayé de la carte, avoir l'impression d'alunir ailleurs, dans une autre dimension...

Mais la réalité revient quand on est dans ces 9 m<sup>2</sup>, verrouillé par deux ou trois coups de clé dans la serrure.

Sortir, approcher ses mains et sentir la pulsation des chaînes de ces menottes serrées au poignet qui, dans leur froideur, conservent les traces de toutes ces autres vies croisées en maître du silence.

Alors, suis-je dans le continuum, la relève de toutes ces âmes brisées ? Car j'ai l'impression qu'on veut me remettre à zéro, me programmer pour devenir un humanoïde, me transmuter dans un autre corps.

S'installe la tristesse et, du peu de dehors auquel nous avons accès, il y a ces griffes au mur et ces symboles de mille images qui racontent, pour nous, nos histoires inconnues avec ces larmes qu'il nous faut essuyer sans plus attendre d'imaginaire.

Et ce qui m'effraie ? Pas la confrontation, mais l'alternance de nos contraintes, d'une lumière d'automne pour épanouir la Vie.

Je proteste d'une langue avec laquelle je chemine vers mon propre incertain. J'écris de tout mon être à ses extrémités et, sur cette plage du péché, je ne suis qu'un grain de sable à l'avenir flottant.

Le pêcheur  
Maison d'arrêt  
Reims (Marne)